



8 Octobre ...

Faisons-nous entendre !

Tél : 01.76.82.64.52
cgflins@free.fr

Les chiffres des résultats le prouve, les salaires de nos dirigeants le prouve, les dividendes versées aux actionnaires le prouve aussi... Renault ne s'est jamais porté aussi bien !

Le groupe Renault-Nissan a annoncé 1,4 milliard d'euros de bénéfices nets pour le premier semestre 2015, une hausse de 80% !

Nos salaires par contre restent congelés suite à l'accord de compétitivité que nous n'avons pas signé.

Ce même accord, qui s'est traduit par :

- 18,5 jours de travail gratuit
- Le blocage des salaires
- Les 8.260 suppressions d'emplois dans le groupe

La CGT n'a pas signé ce recul social sans précédent sur le groupe.

Attaques tout azimut contre les travailleurs

Dans le même temps, le MEDEF et le gouvernement, propositions de loi après propositions de loi, sont en train de détruire les quelques protections sociales qui gênent le patronat.

Les lois MACRON ne font pas, loin de là, qu'autoriser le travail du dimanche. C'est une attaque en règle contre le monde du travail.

- Le recours au tribunal des prudhommes considérablement restreint.
- Les indemnités pouvant être perçues plafonnées.

Les déclarations d'amour du ministre MACRON aux patrons se traduisent par des gestes bien concrets et Le projet de loi REBSAMEN en remet encore une couche.

L'attaque majeure de cette loi serait **la possibilité pour les entreprises de signer avec les « syndicats maison » des accords pouvant se substituer au Code du travail !** Le climat général étant clairement en faveur du patronat, il n'est pas difficile d'imaginer dans quel sens iraient ces nouveaux accords !

C'est pour l'ensemble de ces raisons que les syndicats CGT, FSU et Solidaires appellent tous les travailleurs à une journée de mobilisation nationale interprofessionnelle.

Nous, travailleurs de Renault, nous devons nous saisir de cette journée pour dénoncer les reculs que nous subissons depuis plusieurs années. Il est temps pour nous que cela change et que les richesses que nous créons soient redistribuées plus équitablement. Alors...

- **Pour l'augmentation des salaires**
- **Pour le maintien et l'amélioration des droits des travailleurs**
- **Pour l'amélioration des conditions de travail**
- **Pour l'embauche massive des travailleurs précaires...**

Tous à Paris le 8 octobre 2015

Echo des ateliers :

Le ras-le-bol des travailleurs du secteur L.A.

Hier après-midi, les travailleurs du L.A. ont arrêté le travail plusieurs heures pour dénoncer et demander l'amélioration de leurs conditions de travail.

Depuis des mois voire des années, les conditions de travail, de sécurité et d'hygiène se sont énormément dégradées. Des accidents ou de presque-accidents ont régulièrement lieu. Dernier exemple : la chute d'une porte d'une hauteur de plusieurs mètres à quelques centimètres d'un travailleur.

La direction ne fait rien. Un DGI (Danger Grave et Imminent) a été posé.

Hier, devant les travailleurs, la direction s'est engagée à améliorer les choses. A suivre....

Les oubliés !

Des travailleurs de ce secteur, embauchés en 2005 sont toujours P1 (coef 185) alors qu'ils font le même travail que ceux qui sont P1CS. La direction s'est retranchée derrière l'accord sur les « blocs de compétence » pour justifier l'inacceptable. Il est vrai que depuis cet accord, la direction bloque de nombreux travailleurs dans leur évolution.

Pour débloquer la situation, il nous faudra nous y mettre tous ensemble !

Bt D en Mécanique : Du monde en plus, c'est ce qu'il nous faut !

Depuis la rentrée, une partie du bâtiment D au Montage ressemble au périphérique parisien aux heures de pointe ! Ça bouchonne...

Mardi matin, dès 7 heures, les travailleurs de la retouche, des bancs rouleaux, de DB2 ont arrêté le travail suite à l'encombrement de l'atelier. Nous ne pouvions plus nous déplacer ni travailler en sécurité. La veille, un accident a failli avoir lieu avec une voiture sans frein.

Les travailleurs avec les délégués du Montage ont revendiqué des postes supplémentaires de retoucheurs, de jockeytage pour déplacer et orienter les voitures. La direction s'est engagée à faire rentrer quatre retoucheurs.

Nous sommes prêts à remettre en place... « le tire-bouchon » c'est-à-dire d'arrêter le travail tous ensemble si nous n'avons pas satisfaction.

Aux Ouvrants Ferrage : On ne marche pas à l'EPO !

Dans ce secteur, on est continuellement confronté au manque d'effectif. Il n'est pas rare de voir un travailleur faire la navette entre deux postes.

Nous sommes intervenus sur un poste où l'opérateur devait faire plusieurs kilomètres par jour à son poste. Et ce n'est pas sans risque car il devait passer à proximité de pièces coupantes avec des marches à franchir, etc...

Après notre intervention, les responsables du secteur ont été contraints de mettre une personne supplémentaire.

Aux Presses : Qui sont les saboteurs ?!

Vendredi à l'emboutissage, nous avons arrêté le travail suite à un « Média » de la Direction qui accusait les travailleurs d'un « acte de sabotage »

De quoi s'agit-il ?... Un paquet de gants a été retrouvé dans une glissière qui sert à huiler une presse.

En réalité, ces gants servaient à faire fonctionner des branchements défectueux depuis des années. Ce dysfonctionnement était signalé mais faute d'entretien par manque de personnel rien n'était fait.

Nous faisons fonctionner les installations en rafistolant avec des gants ! Au lieu de nous remercier, la direction nous traite de saboteurs !

Mais là, après notre coup de colère, elle a été obligée de faire un 2ème média rectificatif.